LES AMI.E.S DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

LETTRE TRIMESTRIELLE N°60

EDITO

MARS 2022

Plus que jamais l'agriculture paysanne est au centre de nos préoccupations. Il en va de l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation, de l'environnement et du dérèglement climatique. L'invasion de l'Ukraine par la Russie, outre qu'elle est inacceptable, pose la question de la dépendance énergétique et alimentaire de la France en particulier et de l'Union européenne en général. L'Ukraine dont nous sommes solidaires, exporte en effet massivement tournesol, colza, maïs, blé, engrais de synthèse.

Après un dernier trimestre 2021 riche en événements pour notre association (AG, marchés paysans et fêtes paysannes, réunion importante sur la Sécurité sociale de l'alimentation, formations, participation à des actions comme les Soulèvements de la Terre en région parisienne contre l'artificialisation des terres agricoles et en Nouvelle-Aquitaine aux côtés de Bassines, non merci !), l'année 2022 sera une année d'initiatives et de combats multiples.

A l'agenda 2022, comme cela a été mis en lumière lors de notre AG, nous continuons aux côtés de la Conf'
avec :
- la participation au Salon à la ferme pour faire connaître l'agriculture paysanne au plus grand nombre, dans le maximum de départements, notamment grâce aux groupes locaux et associations des Ami.e.s sur le territoire, toujours en lien avec les Conf' départementales et régionales.
- le lancement d'une grande campagne de levée de fonds pour renforcer l'agriculture paysanne.
- la coordination du collectif « Pour une Sécurité sociale de l'alimentation » pour concevoir et expérimenter ce que pourrait être une sécurité sociale de l'alimentation.
- les réflexions et expériences de démocratie alimentaire pour « décider de notre alimentation » en tant que citoyen.ne.s, sur les marchés, dans les fêtes paysannes ou dans des tiers-lieux, avec des partenaires ou avec les élu.e.s, dans le cadre de campagnes électorales ou au quotidien.
- une ouverture sur l'Europe avec notre participation au collectif « Pour une autre PAC » et nouvellement, une ouverture à l'international avec le soutien à la Déclaration des droits des paysan.ne.s, que fait connaître la Caravane associée qui sillonne la France, et d'autres projets à venir grâce à une nouvelle commission « International », nourrie par La Via Campesina qui a pris ses quartiers à Bagnolet en novembre dernier.

Il y a urgence sur le terrain de l'agriculture, de l'environnement et de l'alimentation. Les vagues de covid auxquelles on « s'habitue », donnent espoir et désespoir, dans des mouvements désordonnés. On passera sur le désespoir. On dénonce en effet tous les jours les conséquences néfastes du capitalisme et de l'agro-industrie pour notre humanité.

Du côté de l'espoir, on pourra citer des élans de solidarité pour l'accès à l'alimentation, la construction de circuits alternatifs et de magasins de producteurs en temps éclair, le développement de délégations à l'alimentation dans les mairies depuis les dernières élections municipales, un attrait pour le retour à la terre et des néo-ruraux qui sautent le pas, le développement de « tiers-lieux nourriciers », certains mouvements comme les « Soulèvements de la terre » et bien sûr, le projet d'agriculture paysanne proposé par la Conf' et ses partenaires.

Pour continuer à lutter, nous devons être plus nombreux et actifs. Nous lançons en 2022 le défi que chaque adhérent.e des Ami.e.s de la Conf' recrute 3 nouvelles personnes ! ■

Le conseil d'administration des Ami.e.s de la Conf'

Et parce qu'il n'est jamais trop tard pour souhaiter de bonnes choses :

LE DÉFI ADHÉRENTS POUR 2022 !

Un.e Ami.e, trois adhésions !

Faites adhérer trois nouvelles personnes chacun.e, pour que nous soyons plus nombreux et nombreuses à soutenir l'agriculture paysanne !

Pour un soutien déterminé à l'agriculture paysanne et pour la réappropriation citoyenne des enjeux agricoles et alimentaires.

La transition agroécologique est de plus en plus une question de sécurité alimentaire et cette dernière est indissociable de ses corollaires la résilience, la souveraineté, et *last but not least* la démocratie alimentaire.

Comme vous le savez, le fonctionnement de notre association dépend très largement de l'engagement de nous autres adhérent.e.s : que ce soit à un niveau local ou national, chacun.e à sa façon, selon les exigences et contraintes du moment. Mille mercis à toutes ces bonnes volontés ! Car tout ça est fort précieux et constitue notre richesse en tant que collectif citoyen, ainsi que notre force aux côtés des paysannes et des paysans !

Toutefois, au vu de nos objectifs et pour pouvoir porter de nouveaux projets ambitieux, nous aurions besoin d'étoffer nos effectifs humains au sein de l'association, de nous organiser localement, de nous rapprocher des paysan.ne.s et des Conf' locales et encourager les paysan.ne.s qui ne sont pas encore à la Conf' à y adhérer (entre autres les néo-paysan.ne.s, particulièrement valable en Ile-de-France...).

C'est pourquoi nous vous lançons ce petit défi : que chacun.e d'entre nous puisse recruter trois nouveaux adhérent.e.s...!

Tout ça afin de pouvoir agir ensemble avec plus de joie et d'efficacité, organiser des évènements et lancer des initiatives. Cela peut être entre autres des visites à la ferme, notamment à l'occasion de notre évènement annuel des Semaines de l'Agriculture Paysanne (février-mars) et du Salon à la Ferme - en parallèlle du "Salon de l'Agriculture Industrielle"; mais aussi des Marchés Paysans, Épiceries Coopératives ou Solidaires, des « tables de presse » éphémères ou encore des tiers-lieux communs persistants (par exemple dans la dynamique des Tiers-Lieux Nourriciers...), des Cantines Populaires, des jardins partagés et pédagogiques, ainsi que tout autre « terrain » pour la démocratie alimentaire.
Et pour celles et ceux qui sont motivé.e.s pour tenir des « tables de presse » lors de différents évènements et animer des discussions sur nos thématiques de prédilection, on peut à l'occasion s'adresser à la Conf' la plus proche ou encore aux Ami.e.s pour constituer sa documentation.

Quelques raisons d'adhérer aux Ami.e.s

Vous avez sans doute déjà de bonnes raisons d'adhérer aux Ami.e.s !
En voici quelques autres à partager avec vos proches ou personnes qui croisent votre route :
- soutenir l'agriculture paysanne ;
- être informé.e.s des combats de la Conf' à travers les communiqués de presse (lutte contre les fermes usines et méthanisation à grande échelle, mobilisations pour la préservation de l'eau face aux méga bassines, Soulèvements de la terre, etc.) ;
- pouvoir participer à nos formations dans lesquelles interviennent des paysan.ne.s de la Conf', actuellement surtout en visio, sur des sujets aussi divers que le bien-être animal, les OGMs, le métier de paysan de la mer, la PAC ou encore la Sécurité sociale de l'alimentation - voir le catalogue de formations 2022 élaboré avec nos associations partenaires Terre de liens IdF et les Amap IdF !).

Et pour faciliter le processus, le bulletin d'adhésion est disponible sur le site internet ou en faisant la demande à contact@lesamisdelaconf.org !

Voilà, chers et chères Ami.e.s., il y a du pain sur la planche et on a hâte de le partager avec vous ! ■

Hristo Kavlakov, administrateur francilien des Ami.e.s de la Conf'

TOUT BAIGNE, LE NOUVEL ALBUM DE SAMSON

Pour celles et ceux qui connaissent bien *Campagnes solidaires*, mais aussi pour les autres, bonne nouvelle ! Vient de sortir le nouvel album de Samson - le dessinateur historique du mensuel et un fidèle, poignant et infaillible compagnon de route de la Conf' depuis presque ses débuts, comme le précise avec sa verve habituelle José Bové dans la préface.

Cet album, qui rassemble des dessins sur la thématique du climat et qui s'appelle « Tout baigne », a été édité grâce à une campagne de financement participatif avec le concours de la revue satirique *Zélium*. Si vous le souhaitez, vous pouvez le commander :

- dans votre librairie préférée
- ou dans la boutique en ligne de la revue : http://zelium.info/boutique

Certains des dessins ont même été édités sous forme de cartes postales et autres "goodies" et peuvent également être commandés en ligne par lots panachés.

En voici l'une d'entre elles pour compléter nos vœux !

Elle est de circonstance étant donné qu'on a tout de même eu droit au réveillon le plus chaud depuis la 2ème Guerre mondiale...

Affaire à suivre ! ■

S'informer pour convaincre

Campagnes solidaires est le mensuel de la Confédération paysanne, engagé avec les paysans et les acteurs du mouvement social dans l'émergence d'autres mondes possibles ! Déjà dans sa quatrième décennie d'existence et de lutte, rien que cela !
C'est un point de ralliement pour celles et ceux qui veulent comprendre les réalités de la vie et des luttes paysannes dans le monde et ici en Europe.

LE MAGAZINE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE

C'est aussi un espace pour qui veut s'exprimer sur ces réalités et la manière d'agir sur elles.
Informer, c'est contribuer au débat sur les sujets de société tels que les OGM, la sécurité alimentaire, la mondialisation...

Campagnes solidaires, notre, votre journal, tente chaque mois de restituer les résistances et les espoirs de ces luttes. Nous avons besoin de vous pour continuer ce combat.

Sentez-vous libre de prendre connaissance des différents dossiers via le site de la Conf' où ils sont disponibles en téléchargement trois mois après parution !

Et n'hésitez pas à vous y ré-abonner, voire à le proposer ou même à en offrir un abonnement à une bibliothèque ou autre lieu de convivialité à votre goût.

La Conf' et ses ami.e.s

Cerise sur le gâteau : les Ami.e.s y ont leur page mensuelle !
L'équipe éditoriale de *Campagnes Solidaires* nous laisse, tous les mois, une page au moins de paroles pour les Ami.e.s de la Conf'. L'occasion de parler des sujets qui nous tiennent à coeur, et de faire du lien entre non paysan.ne.s et paysan.ne.s.

Cet espace est reservé aux Ami.e.s, n'hésitez pas à nous faire parvenir vos idées de sujet ou d'article !

Pour nourrir donc sa curiosité, restez informé.e.s et faites vôtres les pages de *Campagnes Solidaires* !■

LES AMI.E.S AU SALON À LA FERME 2022 !

Après le succès de l'édition 2021, nous ne pouvions que renouveler l'expérience des Salons à la ferme en 2022. Et on ne le regrette pas ! Témoignages d'Ami.e.s des 4 coins de la France à l'appui. Bonne lecture ! La suite sur notre site.

MORBIHAN

Visite de la Ferme "La Coulée Douce" à Helléan. Mardi 1er mars 2022

Un nom évocateur de bien-vivre et de Carpe Diem, plutôt atypique en ce qui concerne le domaine de l'agriculture, comme un clin d'œil de la part de Florence et Jean-François qui élèvent 40 vaches laitières sur une ferme de 70 ha, principalement des prairies humides, en bio depuis 35 ans. Et on a tout de suite hâte d'en savoir plus...
Florence et Jean-François en remettent de suite une couche. Non seulement on parle ici d'une rémunération des plus correctes, d'un emploi du temps qui ne dépasse pas les 35 h/semaine (ils se disent volontiers "paysans à mi-temps" puisque la plupart de leurs confrères font facilement 70 h), de vacances avec les enfants...
Le secret ? La simplicité et l'autonomie. Un modèle vertueux à tous les points de vue.
Les vaches sont nourries à la ferme en 100% herbe et foin. Pas d'intrants, pas de charges, pas de grosses infrastructures, pas d'emprunts à la banque.
Et, cerise sur le gâteau, une ferme transmissible ! C'est l'heure de la retraite et Salomé, leur fille, va reprendre le flambeau accompagnée pendant la période transitoire par des parents heureux d'avoir donné du sens et de l'attractivité à leur activité. Salomé compte apporter sa touche personnelle en peaufinant le modèle, mono-traite, nourrissage des génisses sous les mères, arrêt de l'écornage, etc..
Une petite assemblée constituée de membres de la Confédération paysanne, d'agriculteurs et d'élus a débattu des enjeux de l'élevage dans un secteur en mutation autour d'une collation d'excellents produits locaux.

Je garde de cette journée le réconfort que donnent des pratiques inspirantes à l'œuvre, une petite douceur dans une actualité compliquée. Merci de ce bon moment convivial ! ■

Pascale Pickett,
des Ami.e.s de la Conf' 56

VAUCLUSE

Dans le Vaucluse, trois fermes ont ouvert leurs portes. Une maraîchère de Carpentras avec petit marché et discussion sur le foncier avec l'Adear et Terre de liens (ferme la Rostide), une autre à Mazan en polyculture (volailles, céréales, vigne, arboriculture) avec discussion autour des semences boulangères, en présence de Guy Kastler (Ferme du Rouret).
Beaucoup de monde lors de la seconde ouverture, environ 200 personnes. Moins pour la première. Deux Ami.e.s pour aider, tenir le stand ou la buvette. Peut-être de nouvelles inscriptions à l'avenir !

Le mercredi, une autre ferme a ouvert ses portes aux élu.e.s, à Pernes-les-Fontaines. L'animatrice de la Conf' encourage beaucoup cette dynamique pour qu'un groupe d'Ami.e.s se forme ! ■

Aurore Navarro, administratrice nouvellement vauclusienne

ALSACE

Lors du "SALON À LA FERME" à Buswiller, Freddy Léonhart, de la ferme de S'Clause, présente la complémentarité de ses productions qui lui permettent d'être autonome : orge, avoine noire, épeautre, féverole, un peu de maïs, blés anciens, betterave fourragère, pommes de terre, luzerne, prairies permanentes, vergers hautes tiges ainsi que 80 brebis allaitantes et des chevaux de trait. Ce panel de productions entretient un paysage diversifié, la fierté de Freddy !

Les familles ont pu assister à la tonte, faire des promenades à dos d'âne ou dans une calèche, se restaurer et découvrir les stands de collègues de l'agriculture paysanne.
Le thème est l'abattage de proximité : Jean-Jacques Bailly, le référent régional de la Confédération paysanne, qui a dirigé l'abattoir de Chaumont, a d'abord insisté sur la nécessité de corriger les dysfonctionnements des abattoirs du territoire avant d'évoquer les possibilités d'abattage à la ferme et de faire le point sur les onze groupes de travail sur cette thématique.
Ce qui a marqué Freddy et Katrin, ce sont les remerciements des visiteurs pour le travail réalisé sur la ferme et les soins aux animaux. ■

Rémi Picot, administrateur des Amis de la Conf Alsace

LANDES

Un petit bonjour des Landes qui tenait aussi son salon à la ferme la semaine dernière.
Ça se passait à la ferme de Rudé, avec ses 3 ateliers bio (maraîchage, poules pondeuses et brebis). On a aussi beaucoup parlé d'installation, de transmission et de diagnostic « agriculture paysanne ».
Un grand merci à Emilie pour avoir ouvert sa ferme et pour la belle organisation ! ■

André Cazus, administrateur landais

INDRE ET LOIRE

En Indre et Loire, deux fermes ont reçu le Salon : Le Cabri au Lait et les Bergers de la Veude.
L'objectif de la Conf 37 était d'alerter le public sur la situation de l'élevage. Les questions de transmission, rémunération, les prestations restreintes des abattoirs locaux qui mettent en péril les élevages, la biodiversité etc. ont été abordées.
Globalement les visiteurs sont venus essentiellement pour le contact avec les animaux et la vente de fromages. J'étais présente auprès des Bergers de la Veude. Environ 45 personnes sont venues. Avec 15 personnes, j'ai pu présenter Les Ami.e.s de la Conf et les axes d'implication de notre association face aux enjeux du monde agricole et de la démocratie alimentaire.
De plus, nous avons présenté l'exposition faite par Peuples Solidaires sur la Sécurité Sociale de l'Alimentation.
Parmi le public participaient 6 femmes africaines venues des quartiers de Saint Pierre des Corps (proche de Tours) et membres de l'association NAYA. Cette association a pour objectif d'apporter une aide d'urgence mais aussi de pratiquer les cuisines du monde vis à vis des populations très défavorisées des quartiers. NAYA fait partie du Collectif SSA 37. Ces femmes lumineuses, actives, très attachées aux liens entre personnes sont passionnées par les possibilités de la SSA . C'est pour elles et avec elles que nous devons faire avancer notre projet ! ■

Béatrice Rabot, Amie de la Conf' chinonaise

HAUTS DE FRANCE

5 salons programmés sur 4 départements (59-60-62-80) : les Ami.e.s étaient présents et ont tenu un stand sur tous les salons !

Petit retour sur l'un d'entre eux :

** le samedi 05 mars à TERDEGHEM- 59. Le salon était placé sous le thème de "l'installation hors cadre familial". Il était ouvert dès le matin au grand public, invité à découvrir un élevage caprin avec magasin à la ferme. Les élus et les médias étaient spécialement conviés à 14h30, pour un temps d'échange : présence de 3 élus régionaux EELV, LFI missionné par le directeur de campagne de JL Mélenchon et élus locaux. La note originale de la ferme dans le salon est que Ignace, le paysan, s'est installé hors cadre familial.
Des porteurs de projets sans terre ont manifesté un réel intérêt pour ce projet. Un autre volet a été amené par une association locale qui se bat pour que les terres agricoles ne partent pas pour des projets d'aménagement portés par les collec-tivités, projet de création d'une zone d'expansion de crue (ZEC) et qui entraînerait l'inondation des terres de la ferme.
Les Ami.e.s du 59 étaient contents d'être actifs en tenant un stand, de soutenir l'animatrice de la Conf' mais contents aussi de se croiser. Ils se sont relayés pour assurer l'accueil des visiteurs (50 personnes), le tenue du stand Conf' et du stand Ami.e.s pendant que le paysan commentait la visite de la ferme et répondait aux questions sur son activité. ■

Edith Chevalier, administratrice dans les Hauts de France

ILE DE FRANCE // Côté sud francilien

Samedi 27 matin : ferme des Beaux Ares du Furieux Temps à Moret : 2 visites pour environ 60/70 personnes au total puis temps d'échange autour du stand Ami.e.s. Les discussions ont été nombreuses autour des problématiques agricoles et il y a eu un vif intérêt sur les différents supports présentés (Sécurité sociale de l'alimentation, Déclaration des Nations unies sur les droits des paysan·ne.s, semences, agriculture paysanne...). De l'intérêt également pour les numéros de *Campagnes solidaires*, présentés sur le stand et vendus à prix libre.
Des porteurs de projets étaient aussi présents, ainsi que des paysans des environs (les drapeaux Conf' et Ami.e.s visibles de très loin !!).
Nous avons eu un long échange avec un paysan de la Coordination Rurale, qui tente de transmettre sa ferme. Il nous faisait part des difficultés à adhérer aux dernières actions de la Conf', mais semblait tout aussi remonté contre la FDSEA / FNSEA.
On a aussi pu noter la présence de maraîchers nouvellement installés.

Samedi 27 après-midi : ferme du Bois Piget à Dormelles : une visite avec un groupe de 40 personnes environ.
Nous avons eu le plaisir d'assister à une représentation théâtrale par Gilles et Sabrina (les paysans) pour ouvrir un temps d'échange sur l'installation/transmission, puis une seconde représentation pour une dizaine de personnes et de nouveau un débat plus en profondeur sur cette même thématique et sur l'évolution du monde agricole/paysan.
Des associations environnementales locales étaient présentes, dont la présidente d'Environnement Bocage Gatinais, qui a adhéré aux Ami.e.s ! Qu'elle en soit remerciée.
Au stand Ami.e.s s'ajoutait la présentation d'une mini expo sur la déclaration des droits des paysans. Présence du Parisien et interview de Gilles Derosin par la journaliste.

Dimanche 28 toute la journée : à ferme de Beaumont à Valpuiseaux !

Le matin, fréquentation faible jusqu'à l'arrivée de la rando vélo. Des visites pour des petits groupes de 2 à 5 personnes ont été organisées durant l'après-midi. Un stand Ami.e.s aussi et l'expo sur les droits des paysans.

Trois randos-vélos organisées par les Ami.e.s de la Conf et Mieux se déplacer à bicyclette, chacune reliant deux fermes, ont permis à une cinquantaine de citadins de se rendre sur des fermes de la Conf' dans le 91 et le 77, sur les deux week-ends. Les randos-vélos sont vraiment un excellent moyen de faire venir du monde dans les fermes et de connecter les fermes entre elles ! A renouveler l'année prochaine et pourquoi pas en dehors de la période du salon. ■

Mathieu Valeur & Eudora Berniolles,
administrateurs franciliens

Des fermes ont également ouvert leurs portes à Magny les Hameaux, comme à la ferme de la Clairière visitée par une soixantaine de personnes au cours de la journée.
Sur les 3 visites organisées, 2 avaient pour thématique principale la biodiversité. Rencontre également avec 5 porteurs de projets dans la ferme de Daniel Evain. Et dimanche : visite de la cressonnière ! Tout le monde était passionné ! ■

Jean Azan,
administrateur francilien

ILLE ET VILAINE

J'ai participé au salon à la ferme en Ille et Vilaine (35)

- GFA des 3 Apis : samedi 26 février à Marpiré (35) : découverte de l'apiculture. Grand succès, flot continu de visiteurs, beau temps et bonne ambiance ! Participation à l'accueil avec Laurent Carmes, adhérent des Ami.e.s de la Conf 35. Notre assistance à l'évènement a été appréciée par les trois apiculteurs.

- Ferme du Pou Dingue : dimanche 27 février à Saint-Gonlay (35) : maraîchage. 25 personnes environ et une matinée conviviale.

- Ferme du Guyoult : lundi 28 février à La Boussac (35), visite et discussion autour de la traction animale. C'est la ferme de Stéphane Galais et Eglantine Touchais.

Une cinquantaine de personnes du milieu professionnel. Après-midi fort intéressante. Les trois chevaux de Stéphane Galais sont superbes et les vaches pies noires le sont également. Production de "gwell" ou gros lait, lait fermenté dont je suis grand amateur. ■

Guy Nogues,
administrateur d'Ile-et- Vilaine

AUTOMNE 2021

Après cet aperçu des Am.i.e.s au Salon à la ferme 2022, retour sur l'automne 2021, car ils s'en sont passées des choses ! On vous propose le récit de quelques faits marquants dans les quelques pages à suivre.

LA CARAVANE DES DROITS DES PAYSANS DANS LA DRÔME

Bilan de la Caravane des droits des paysans et des personnes travaillant en zone rurale

Au Congrès national de la Confédération paysanne, en juillet dernier en Isère, dans la ferme de Velanne, la Caravane des droits paysans et des personnes travaillant en zone rurale a été lancée.
Le projet est à l'initiative de Solidarités paysannes internationales, un nouveau comité né en 2020 au sein de l'association *France Amérique Latine*, afin de faire connaître en France la déclaration des Nations Unies des droits des paysans et des autres personnes travaillant dans des zones rurales (dite aussi l'UNDROP), signée le 17 décembre 2018 à l'ONU après 17 ans de combat mené par La Via Campesina, entre autres.

Cette déclaration définit pour la première fois dans un texte officiel le terme « paysan ». Elle reconnaît aussi les droits à l'accès à la souveraineté alimentaire, et en définit les contours : droit à une alimentation de qualité et en quantité suffisante, droit à l'eau, droit aux semences, droit à la terre, etc.
La France n'ayant pas voté pour la déclaration (tout comme les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Australie, Israël), la Caravane des droits paysans a été conçue pour rappeler l'existence de cet outil juridique international qui, au même titre que la Déclaration des Droits de l'Homme, n'est pas contraignant pour les Etats, mais qui a le mérite de poser sur le papier un horizon souhaitable.
Plusieurs associations ont rejoint Solidarités paysannes internationales pour soutenir la campagne : les Amis du Mouvement des Sans Terre (MST), Terre de Liens, le MRJC, AMAR et les Ami.e.s de la Confédération paysanne, aux côtés de la Confédération paysanne.

Depuis juillet, plusieurs territoires et collectifs se sont mobilisés pour organiser des événements autour de l'UNDROP.
Un kit de communication a été créé, ce qui a permis de fournir aux groupes locaux intéressés des banderoles, des flyers, une exposition sur bâche, des tee-shirts, des autocollants.
Des projections de films, des cafés-citoyens, des forums, des associations, des stands d'information se sont tenus dans différentes régions de France sur l'agriculture paysanne européenne et internationale.
La campagne se poursuivra en 2022 en fonction des territoires intéressés à prendre part au projet. ■

Aurore Navarro,
administratrice drômoise

https://caravane-droits-paysans.org/

UNE BELLE AG A BAGNOLET !

Le week-end du 27 novembre 2021, s'est déroulée l'Assemblée générale de notre association à Bagnolet. Un plaisir de pouvoir enfin se retrouver ensemble pour discuter de l'année écoulée et prévoir celle à venir !

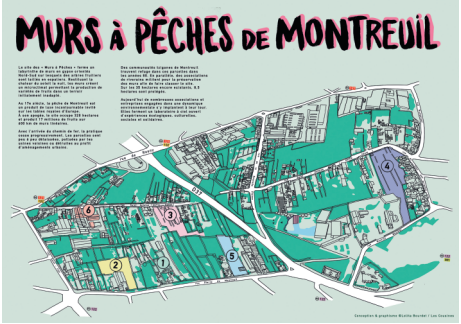
L'occasion aussi de partir à la rencontre des associations locales qui entourent Bagnolet.
Nous sommes allés vendredi à la rencontre de l'association *Le sens de l'humus*. Ils entretiennent et font vivre une parcelle des Murs à pêches de Montreuil pour sensibiliser les habitant.e.s du quartier et des personnes précarisées, au jardinage et au recyclage, dans un esprit d'inclusion et d'hospitalité.

Les Murs à pêches, qu'est-ce que c'est ?

La trace d'une agriculture réfléchie : les murs servent à emmagasiner la chaleur pour permettre aux fruits de mûrir. Cette façon de produire, très technique, a été permise grâce à un débouché de prestige, celui du roi Louis XIV.

La fin de journée s'est déroulée sur le marché paysan qui se tient chaque vendredi à la Société régionale d'horticulture, plus communément appelée Jardin-école de Montreuil.

Là aussi, le patrimoine, la transmission et l'insertion dans le tissu local sont au cœur de leur activité. Nous y avons retrouvé des paysans confédérés, à qui nous avons acheté de quoi faire un apéritif dînatoire et la soupe du dimanche midi.



Le samedi matin était réservé à la validation des rapports financiers et d'activités 2020 (eh oui ! Les restrictions ne nous avaient pas permis de nous retrouver plus tôt !). L'article 8 des statuts a notamment été modifié, pour permettre le vote par correspondance et/ou à distance en cas de nécessité. Et nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux.elles administrateurs.trices : Mathieu, Georges, et Christiane, un grand merci pour leur investissement.
Les référents des différents groupes locaux ont pu s'exprimer, exposer leurs projets et leurs difficultés. À ce jour une vingtaine de groupes existent ou se forment peu à peu.

Le repas nous a généreusement et délicieusement été servi par Les Monts de l'Utopie, une équipe qui vient régulièrement régaler les paysan.ne.s du Comité national de la Conf' et qui est basée dans les Vosges d'où vient Thierry Jacquot, paysan du secrétariat national de la Conf' qui fait le lien avec les Ami.e.s.

L'après-midi a été riche en partages d'expériences, nous avions la chance d'avoir avec nous :
- Bénédicte Bonzi, anthropologue spécialisée dans l'aide alimentaire et dans les violences alimentaires.
- Mireille Alphonse, adjointe au Maire, déléguée à la Transition, à la démocratie alimentaire et en charge de la Cantine publique à Montreuil.
- Aurélien Denaes, cofondateur de tiers-lieux à Malakoff (92), conseiller municipal délégué à l'alimentation, la restauration collective et aux circuits courts de la Ville de Malakoff.
- Henry-George Madelaine, responsable de l'essaimage, du Champ Commun, société coopérative d'intérêt collectif / tiers-lieu à Augan (56).

Des témoignages éclairants, motivants et inspirants pour aborder les thèmes de la démocratie alimentaire et de la souveraineté alimentaire. Ils ont été suivis d'échanges sur les leviers d'actions pour mettre en marche la démocratie alimentaire au sein des Ami.e.s de la Conf'.

Après la table ronde, des ateliers ont suivi, qui ont permis à chacun de s'exprimer, de comprendre les leviers d'actions possibles et ceux encore à imaginer !

Au programme :
Atelier 1 : Quelle stratégie pour la campagne « Décidons notre alimentation » ?
Atelier 2 : Qu'est ce qu'un·e Ami·e ?
Atelier 3 : Comment mobiliser et favoriser les liens entre Ami·es ?

La journée s'est terminée de manière conviviale et festive au son de la musique reggae de Djip et quelques-un.e.s ont continuer la fête, dansant au rythme éclectique des musiques d'ici et d'ailleurs, partagées par les un.e.s et les autres.

Le lendemain, une journée de visites de terrain en perspective :
- d'abord, nous partons en bus au sud de Bagnolet, chez Eric et Valérie Sil, éleveurs Conf' de brebis et porcs plein air à Valpuiseaux (91 - Essonne).
Ils nous accueillent dans leur ferme pour une riche visite, une soupe et des rillettes de porc partagées chaleureusement. Les animaux sont toute l'année dehors grâce à un pastoralisme itinérant et des contrats d'écopâturage sur des Espaces naturels sensibles (ENS) ou Natura 2000 du département de l'Essonne. Ils cherchent à renforcer la Conf' Ile-de-France et comprennent la nécessité de rapprocher les mangeurs urbains des producteurs. Ils ont ainsi ouvert leur ferme au Salon à la ferme 2021 et de même en 2022.

L'après-midi, nous nous rendons à Zaclay, ou le campement type ZAD (zone à défendre) érigé sur les terres d'un paysan Conf' soutenant la lutte contre l'aberrante ligne 18 du Grand Paris Express et le grand projet de "Silicon valley à la française", cluster scientifique et technologique en construction sur le plateau de Saclay (91). Sabrina du collectif et Gaspard Manesse, co-porte-parole de la Conf' Ile-de-France nous expliquent les enjeux de cette "opération d'intérêt national" et la dynamique néfaste d'artificialisation des terres agricoles très fertiles en Ile-de-France.■

Pour plus de détails sur ce qui s'est dit lors de cette table ronde, rendez-vous sur notre site : http://lesamisdelaconf.org/2022/03/17/retour-sur-lag-2021-table-ronde-democratie-alimentaire/

Eudora Berniolles, administratrice francilienne & Lucie Verdier, , animatrice salariée aux Ami.e.s de la Conf'

LES AMI.E.S PRÉSENT.E.S AUX FÊTES PAYSANNES

Les Ami.e.s de la Conf' au Salon Verts de Terre de Saint Etienne (42)

Un beau jour de septembre à Saint Etienne, se tenait le Salon *Verts de Terre*. Cette seconde édition sous le soleil, a accueilli plus de 2 000 visiteurs (3000 la dernière édition, une baisse de fréquention due à l'obligation du passe sanitaire).

Citadins ou ruraux, paysans ou non-paysans, aisés ou défavorisés ont pu ensemble découvrir les nombreux stands (Confédération paysanne, Solidarité Paysans, Accueil paysan, l'Adear, et les Ami.e.s de la Conf'). Les organisateurs du salon ont réussi à créer un beau marché paysan ce jour-là, avec notamment une ferme en maraîchage biologique installée avec Terre de Liens (au Puy de Légumes à Saint-Romain-le-Puy (42)).

Des ateliers ont eu lieu toute la journée, une cuisine participative grâce à l'amicale du quartier Beaubrun, une présentation du livre « Reprendre la terre au machine » par l'Atelier Paysan, ou encore des conférences sur « notre pain est politique… notre farine aussi » par l'Adear de la Loire.
Une journée riche en découvertes et rencontres ! ■

Lucie Verdier,
salariée aux Ami.e.s de la Conf'

La rentrée de la Confédération paysanne en Isère (38)

Rendez-vous était donné le 9 octobre à la ferme d'Olivier et Inès Moly-Tamm, à Saint-Baudille-de-la-Tour dans le Nord Isère, pour fêter la rentrée de la Confédération paysanne du département. Les Ami·e.s de la Conf' locaux y ont tenu un stand, l'occasion de resserrer les liens entre Ami·e.s isérois·e.s !

Au programme : une visite artistique de la ferme d'Olivier, une visite créative de l'atelier de poterie d'Ines, une exposition engagée de la Caravane des droits paysans, un délicieux repas paysan tout en pizzas, crêpes et autres frites préparées avec enthousiasme, et un émouvant spectacle de Fred Dubonnet, « La Ferme du Bois Fleury ».

Olivier nous a présenté sa ferme en bovins viande, et l'évolution de son activité et de ses réflexions. D'abord ferme laitière, Olivier a voulu transformer son activité en élevage de veaux bio et arrêter la production de lait, pour retrouver un rythme qui lui correspondait mieux et un alignement avec son métier, ses terres, ses animaux. Le rythme soutenu de la production laitière ne lui convenait plus. En faisant le choix du changement, il s'est donné l'opportunité de mieux maîtriser son atelier.

Olivier nous a présenté sa ferme de manière sincère, authentique et originale. Menuisier, animateur, artiste et danseur, Olivier nous a révélé de multiples facettes et talents, qu'il a présentés comme complémentaires à son épanouissement, tant personnel que professionnel. « L'art m'inspire beaucoup pour mon activité », nous avoue-t-il, « on travaille à l'expérience, on avance sans savoir vraiment ce que ça va donner mais on se laisse guider par l'inspiration ».

Au moment de se quitter, c'est sous les lumières tamisées de la grange qu'Olivier et Inès nous ont fait l'honneur de terminer cette journée tout en douceur et en tango… ■

Elise Monge, administratrice iséroise

Fête paysanne sous les pommiers normands (76)

Une atmosphère automnale, quelques jolies nappes de brume laissaient présager une journée lumineuse. Et elle le fut.... très ensoleillée même en ce 9 octobre.

Le thème choisi pour cette journée par la Conf' 76 et les Ami.e.s était « Bien vivre à la campagne, avec son voisinage ».
Déméter, la déesse grecque de l'agriculture et des moissons aurait pu y être mise à l'honneur. Mais voilà que l'Etat et ses proches conseillers FNSEA et JA lui ont fait un bel affront : ils ont baptisé de leur nom une cellule qui dépend de la gendarmerie..... ce qui aurait pu provoquer les foudres de Zeus !

L'objectif de cette cellule peut aller "jusqu'à réprimer toutes actions de nature idéologique, qu'il s'agisse de simples actions symboliques, de dénigrement vis à vis d'agriculteurs."

Dans l'après midi, un débat permit des échanges autour "du bien vivre ensemble" entre agriculteurs et citoyens. La réalité n'est pas toujours facile au quotidien. Elle exige une vigilance réciproque des différentes parties. Cependant, la vraie facette de Déméter a veillé sur nous durant cette journée champêtre.

Nous étions accueillis dans la ferme d'Olivier, un des paysans pointus en démontage de salle de traite. Dans un beau corps de ferme, sous les pommiers, se côtoyaient stands d'artisans, de producteurs fermiers locaux, de partenaires de l'agriculture paysanne. L'ambiance fut très chaleureuse, notamment autour d'un repas paysan de 150 convives préparé par Sabine et son équipe. La déambulation de danseuses et musique colorées contribua à cette atmosphère dynamisante.

Nous espérons que ce moment fort et festif puisse être source de rebond et alimenter le devenir de notre Conf' et de ses Ami.e.s ! ■

Martine Craquelin, référente locale de la Seine-Maritime

QUAND DES CITOYEN.NE.S CRÉENT UNE ÉPICERIE POUR SOUTENIR LEURS VOISINS PAYSANS

Souvenirs, souvenirs… retour sur une initiative locale née en 2020. Comme quoi, quand on veut, tout est possible ! Cette belle mobilisation se passe dans la Loire (42).

Mars 2020, la France est confinée, les marchés de plein vent sont interdits. Une menace que personne n'aurait pu imaginer …

C'était sans compter sur la résilience citoyenne !

Lorsque Delphine, secrétaire, se retrouve chez l'éleveur bovin pour récupérer sa caissette de veau, elle croise Marie-Ange, la voisine qui fabrique des fromages de chèvre fermiers. C'est à ce moment-là, dans la cour de la ferme, qu'a pris vie l'idée de regrouper les producteurs du coin pour que les personnes du village mangent des produits locaux. Delphine a aussitôt créé des lignes, des cases et des colonnes entre 2 coups de fils pour regrouper quelques copains producteurs de plus : le premier tableau de commande était prêt.
La réactivité des réseaux sociaux, liée à la rapidité des messageries électroniques, a permis de préparer huit paniers ce premier mercredi. Un camion et hop les livraisons à domicile étaient lancées.

Déjà un mois que l'histoire a commencé, et ce sont près de quarante paniers, et deux équipes de bénévoles pour faire une tournée toujours plus grande.
Quel souvenir que d'aller apporter les légumes et les yaourts bio et locaux directement au domicile des « clients », qui en ces temps maussades étaient professeurs, télétravailleurs, et testaient toutes les recettes de pâtisseries !

La cour de la ferme est beaucoup trop petite, les producteurs sont de plus en plus nombreux et les clients intéressés aussi. La décision est prise, on loue un local pour préparer nos paniers. Une salle des fêtes au chômage forcé sera idéale. Les coups de stress et les difficultés logistiques se font vite oublier face aux sourires des familles qui se régalent.

Finalement, quelques producteurs entreposent un peu de stock pour s'éviter des trajets. Ce sera notre premier stock sans le savoir. Le virus nous laisse entrevoir un renouveau de liberté, on en profite pour organiser une « réunion de saison » et nous voilà tous, bénévoles, producteurs, artisans, citoyens, élus, assis sous le tilleul dans la cour de la Salle des fêtes.

Les idées fusent, et la décision d'ouvrir un magasin et de prendre une marge sur les produits revendus pour salarier une personne sont actés.

Ce sont pour le moment quatre heures salariées pour permettre d'optimiser la logistique, et même d'imaginer des ateliers, comme ce jour où dehors sur l'herbe enfants et grand-parents ont créé des éponges avec de vieilles chaussettes ! Convivialité et prise de conscience de notre impact environnemental au programme.
1er décembre 2020, cette année comme cadeau ce sera : un magasin. Un emprunt à la banque, une belle enseigne, des rayonnages commandés au menuisier de la commune, un partenariat avec la cave coopérative des vignerons Foreziens, un logiciel de comptabilité, une caisse enregistreuse, un site de vente en ligne, tout est prêt.

Depuis, ce sont 4 jours d'ouverture, 70 producteurs adhérents, (paysans, artisans, créateurs) qui fournissent près de 600 références, 3 salariées qui représentent 1.5 ETP. Des soirées-débats après une projection, des ateliers dans le cadre de la campagne « Manger bio et local c'est l'idéal », des partenariats avec l'Office de tourisme de Loire Forez pour des ateliers de fabrication de savons, ou encore de couture ! ■

Lucie Verdier, animatrice salariée aux Ami.e.s de la Conf'

DEUX JOURS EN ISÈRE POUR PARLER : SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

Les Ami.e.s poursuivent activement le travail dans le collectif « Pour une Sécurité sociale de l'alimentation »

Les 12 et 13 novembre derniers, deux membres des Ami.e.s se sont rendus en Isère pour travailler avec les représentant.e.s du collectif. L'ordre du jour a porté sur l'organisation interne du collectif, ses objectifs, les hypothèses de financement et la gestion démocratique des caisses.
Les Ami.e.s travaillent principalement sur la gestion démocratique des futures caisses locales. Ce point est essentiel pour assurer à la fois une représentation fiable de la population concernée (par tirage au sort ?) et une évolution progressive des habitudes alimentaires, de l'agriculture, de la transformation, de la distribution. Pour cela, un des outils sera le conventionnement des produits que les assuré.e.s pourront acheter avec l'allocation de 150 €.

Celui-ci devra se faire « en connaissance de cause », c'est à dire grâce à des rencontres / réunions d'information / débats avec des paysans et paysannes, des salarié.e.s de l'agroalimentaire, des distributeurs….

Pendant ce week end, le travail a été dense et doit se poursuivre dans les différentes commissions. ■

Francine Narbal, administratrice dijonnaise

Pour s'informer sur la SSA: https://securite-sociale - alimentation.org

PORTRAIT DE PAYSANNE : ANNABELLE

Annabelle est paysanne dans le sud de la Drôme à Clansayes. Avec son compagnon Sylvain, elle élève des chèvres du Rove en élevage pastoral à la ferme « Farigoule et Compagnie ». Passionnée par son métier, Annabelle a à cœur d'en expliquer les enjeux qui concernent la société, notamment le sujet des chiens de protection, de plus en plus fréquents avec l'extension du territoire du loup qui ne se limite pas aux alpages.

"Farigoule et compagnie", c'est qui ?

Annabelle : C'est une ferme née en 2008, dont le nom vient de notre première chèvre. Farigoule fut la meneuse du troupeau pendant bien des années !

Avant, avec Sylvain, nous faisions des animations nature dans les écoles avec nos animaux de races à faible effectif, et en allant chercher des chevrettes chez des amis ça a été la révélation, le déclic.

Juste après, j'ai entamé le parcours à l'installation, j'ai un BTS Productions Animales, ce qui nous permet de bénéficier des aides car on partait de zéro en étant "hors-cadre familial".
Élever des Roves ici était une évidence, c'est une zone méditerranéenne, avec un climat et une végétation particulière et c'était important pour nous que les animaux soient adaptés au terrain. C'est drôle, car avant, le territoire de Clansayes n'était pas boisé, du temps où il y avait des petits troupeaux de moutons dans chaque ferme. On le voit sur les vieilles photos. Aujourd'hui nous avons une centaine de Roves et quelques chèvres des Savoie, une race qui a été récemment reconnue. Notre élevage est mixte, nous faisons du lait mais aussi de la viande de cabri.

On vend essentiellement à la ferme et en AMAP, mais aussi avec quelques revendeurs locaux, crémeries et magasins de producteurs. Et parfois, en restaurant scolaire. Nous faisons la traite à la main, nous soignons nos bêtes essentiellement par homéopathie. Notre troupeau est en conduite pastorale toute l'année pour se nourrir. Le fourrage, c'est juste pour les jours de pluie, les mises bas et le repos !

Faire du lait en système pastoral et agriculture biologique, c'est un métier particulier, on ne complémente pas nos bêtes avec des céréales. Les chèvres pâturent en moyenne six à huit heures par jour.
Nous avons un petit laboratoire de transformation. Construire un magasin avec une banque froide pour juste trois heures de vente par semaine aurait été un non-sens en terme de consommation d'énergie. Je communique avec des photos dans des livres que je fais imprimer, j'écris et je poste des photos sur les réseaux sociaux, je discute, j'échange et les gens comprennent lors de leur passage à la ferme que le troupeau est en colline, et si ça leur a plu, ils reviennent.

Ça fait quoi d'être la seule ferme du secteur, qui plus est en élevage pastoral ?

C'est pas évident, Clansayes est en espace périurbain. Nous gardons sur 200 hectares, certes, mais avec de la chasse et de plus en plus de promeneurs. Il y a 10 ans c'était exceptionnel de croiser quelqu'un, là c'est l'inverse, surtout depuis le COVID.
L'autre jour, Sylvain a eu 17 interactions pendant la garde ! La fréquentation en hausse, elle s'observe partout, ce n'est pas tant des vacanciers que le loisir des gens du coin. Il y a un vrai enjeu autour de la cohabitation et du partage de l'espace.

Nous ne gardons plus de la même manière, fini de juste faire pâturer pour produire du lait, il faut s'occuper de l'éducation de nos chiens de protection, informer les promeneurs, gérer la peur légitime de certain.e.s.
La majorité du temps ça se passe très bien, on vient discuter et les gens apprennent à connaître les chiens. Mais c'est fini le côté du berger qui bouquine Tolkien sous un arbre.

On a toujours l'impression de devoir expliquer ce que nous faisons pour que les gens comprennent pourquoi nous sommes là et l'intérêt de notre présence sur le territoire. Ce qui cristallise les tensions ce sont les chiens de protection, on nous a demandé de les retirer, mais c'est impensable, le loup est à quelques kilomètres d'ici et des crottes ont déjà été observées sur la commune.

Le chantage au foncier est monnaie courante, même la Compagnie Nationale du Rhône propose des conventions de pâturage à condition qu'il n'y ait pas de chien de protection.

On informe sur notre métier en permanence, Sylvain le fait quand il garde. Je représente la Confédération paysanne au Groupe National loup pour la commission "prédation" dont je fais partie. Mais c'est compliqué, malgré nos efforts et nos connaissances, on a du mal à se faire comprendre et avoir de la reconnaissance : j'ai beau avoir un diplôme de technicienne d'élevage, être correspondante du réseau "loup/lynx", avoir des années de pratique, on ne me considère toujours pas comme légitime pour parler de ce qui me concerne.
Le manque de légitimité des paysans et des paysannes est un gros sujet, surtout pour les petites fermes. La confrontation des usages du territoire est un vrai sujet !

Le loup et ton sujet de prédilection : le chien de protection.

Nous ne sommes pas "pour" ou "contre" le loup, ce débat ne m'a jamais intéressée. Notre préoc-

cupation, c'est de protéger notre troupeau et pour ça il faut des chiens. Fini l'époque où le loup n'était qu'en alpage en été : il se disperse sur le territoire, ça concerne toute la France, toute l'année, c'est urgent de le dire !
Il y a diverses races de chiens de protection: les bergers d'Anatolie (Kangals), les Cao de gado transmontano, les Mâtins espagnols, les Abruzzes pour les plus courants en France.

De nouvelles problématiques émergent sur les territoires avec les promeneurs et aussi concernant les aboiements, attitude nécessaire du chien de protection dans la dissuasion face aux prédateurs. Le chien de protection est plus proche de la brebis que ne le sont les chiens de conduite, car son travail c'est de protéger le troupeau, et ça passe notamment par l'aboiement pour alerter et dissuader.
La complexité dans ce dossier vient du contexte et de la ferme. Un troupeau en pastoralisme n'aura pas les mêmes problèmes qu'un troupeau de brebis viande en parc. Les interactions avec les chiens seront différentes.

On essaie de faire des panneaux sur les chiens de protection avec les infos de base. Mais un chien ça reste un être vivant, il a aussi ses humeurs et ses émotions. Ce n'est pas un robot. Selon ce qu'il a vécu, il aura des réactions différentes aux sollicitations en étant plus ou moins “ronchon”.

Ce qui est important, c'est leur mise au troupeau et leur socialisation. Beaucoup de choses sont mises en place pour éduquer, suivre et former les chiens. Il y a des techniciens pour ça. On rattrape le retard, il y a de la recherche, de la technique.
Les éleveurs se forment, prennent du temps dans leur quotidien pour former les chiens, sans que ça ne fasse augmenter leurs revenus cela dit! Sans présence de loup pendant plusieurs années, la France avait perdu la culture du chien de protection.

Il faut un chien né en bergerie, le troupeau ça doit être sa vie. Le chien doit analyser ce qui s'approche de sa famille et comment y réagir. Ce n'est pas un chien “domestique”. On le lie au troupeau pour faire face au prédateur, et un prédateur pour un chien, c'est n'importe qui de mal-veillant. C'est pour ça qu'il va toujours analyser les gens qu'il rencontre. Il est dans une action de travail.

Penses-tu que ces enjeux sont compris ? Qu'est-ce que ça te fait ressentir ?

L'autre jour, je suis allée expliquer à des gens comment réagir quand on croise des chiens de protection, ils ont compris comment se comporter, mais sans comprendre l'intérêt premier d'un troupeau sur ce territoire. Ils m'ont fait ressentir qu'on les embêtait dans leurs promenades, qu'entre les chiens et les chasseurs ils ne pourraient plus se balader...

On a le sentiment de ne plus être légitimes dans le décor, les gens ne se rendent pas forcément compte de ce qu'ils nous renvoient. Les paysans s'impliquent pour protéger leurs troupeaux et il faut aussi que la société prenne sa part là dedans.
La présence de paysans permet de nourrir et d'entretenir le territoire, et le pastoralisme répond vraiment aux enjeux climatiques.
En fait, on aimerait bien que les gens soient contents qu'on soit encore là. J'ai le sentiment que si notre élevage disparaissait de Clansayes, cela ne chagrinerait pas grand monde car il y aura toujours du fromage de chèvre au supermarché !

Par contre, je trouve qu'en AMAP ou avec les gens qui viennent chez nous, la différence se voit, ils comprennent pourquoi nous sommes là et nous soutiennent. L'AMAP crée des liens, comme celui qui s'est fait entre une amapienne institutrice et moi. Elle emmène sa classe voir la ferme et elle est venue assister à l'opération de hurlements provoqués avec moi (opération menée sur les territoires par l'Office Français de la Biodiversité pour mettre en évidence, ou non, la reproduction chez les loups). J'ai aussi la sensation que beaucoup de gens consomment la nature comme ils consomment au supermarché pour se nourrir, mais ils ne font plus le lien avec les paysans sur leur territoire.

Pourquoi te sens-tu si concernée par le pastoralisme et les chiens de protection ?

Je viens du nord-ouest et dans mes études on ne m'avait rien appris sur le pastoralisme, je ne connaissais que l'élevage en bergerie. Un été, je suis allée rendre visite à des copains de classe devenus bergers en estive, ça m'a mis des étoiles plein les yeux. C'est un métier beau et dur. Mais je ne me sentais pas d'être bergère seule sur un alpage.
Je suis arrivée dans le sud-est en 1998, j'ai donc suivi le retour du loup, en allant dans le Var, les Alpes maritimes, j'ai vu cette détresse, ce sentiment d'injustice. Le pastoralisme est un mode d'élevage qui traverse les temps, dans tous les pays, tout en restant moderne, c'est pour ça que j'y tiens. Il est porteur de sens et de solutions. Il est riche de diversité et de façons de faire en s'adaptant toujours à son milieu. ■

Propos recueillis par Andréa Blanchin, administratice rhodanienne des Ami.e.s de la Conf'

DES AMI.E.S DE LA CONF' AU PORT DE VANNES. ET CHEZ VOUS ?

Afin de promouvoir l'association et vendre des calendriers au profit de la Confédération paysanne, nous étions 8 Ami.e.s sur le port de Vannes samedi 11 décembre. Une belle matinée, à tenir un stand informatif et dialoguer avec les passants.
Cependant, l'affluence n'était pas au rendez-vous malgré les bonnes conditions météo et l'exercice de démarchage pas toujours évident pour les Ami.e.s. Nous avons eu des échanges intéressants.

La majorité des personnes avec qui nous avons discuté est consciente des enjeux agricoles et alimentaires.

Les Vannetais apprécient leurs marchés et les bons produits qu'ils viennent chercher sur les étals des paysans-artisans locaux.

Ils semblent concernés par leur éventuelle disparition, si rien n'est fait pour aider à la transmission des fermes ou à l'installation de jeunes paysans.
De ce fait, ils nous remercient pour nos actions et estiment qu'en achetant bio et local, ils font leur part.

A nous, lors de prochains évènements de démontrer qu'il existe d'autres leviers pour agir dans le bon sens et aussi de rendre plus accessible l'information sur les réseaux de vente directe, marchés à la ferme, magasins de producteurs... ■

Propos reccueillis par Catherine Lusseau, administratrice morbihannaise

Du côté de nos salarié.e.s

Lucile Alemany est revenue de son congé maternité. Bienvenue à sa petite fille et bon retour parmi nous !

Lucie Verdier a fini son contrat mais est désormais adhérente des Ami.e.s et nous devrions la revoir à l'AG, dans sa région :)

Jean-Pierre Edin est toujours fidèle au poste !

Merci à eux !

AGENDA

Samedi 9 avril : Agriculture bio, paysanne, conventionnelle, raisonnée : comment s'y retrouver ?
Pour vous inscrire : https://framaforms.org/erratum-reporte-au-9-avril-26-mars-agriculture-bio-paysanne-conventionnelle-raisonnee-comment-sy

Samedi 16 avril : Paysan·ne de la mer : une partie de l'agriculture
Pour vous inscrire : https://framaforms.org/16-avril-paysanne-de-la-mer-une-partie-de-lagriculture-1638283935

Samedi 07 mai : Vous avez dit « Nouveaux OGM » : comment y voir plus clair ? Comment agir pour en sortir ?
Pour vous inscrire : https://framaforms.org/7-mai-vous-avez-dit-nouveaux-ogm-comment-y-voir-plus-clair-comment-agir-pour-en-sortir-1638543275

Samedi 18 juin : Semences paysannes : comment les promouvoir ? Niv1
Pour vous inscrire : https://framaforms.org/18-juin-semences-paysannes-comment-les-promouvoir-niveau-1-1638543469

samedi 25 & dimanche 26 Juin : AG des Ami.e.s dans la Loire.
+ d'infos à venir

Samedi 2 juillet : marché paysan à Paris

Samedi 2 juillet : Formation "Les Ami·e·s de la Conf' : Comment créer un groupe local pour aider la Conf' près de chez soi."
Pour vous inscrire : https://framaforms.org/2-juillet-les-amies-de-la-conf-comment-creer-un-groupe-local-pour-aider-la-conf-pres-de-chez-soi

Les Ami·e·s de la Confédération paysanne

104, rue Robespierre
93170 Bagnolet
01.43.62.18.70
contact@lesamisdelaconf.org page Facebook : LesAmis de la Conf'
Twitter : @LesAmisdelaConf